3

Aidons les mutilés de la guerre à devenir de bons ouvriers de métier



LE temps n'est plus où l'homme mutilé devait être considéré comme un être sans ressources, condamné à traîner une misérable vie d'oisiveté. Il y a des métiers, il est vrai, qui lui sont fermés, à cause de son infirmité. Mais il y en a bien d'autres où il peut trouver sa place pourvu qu'il ait reçu la préparation nécessaire.

Tous les pays européens ont établi des écoles industrielles où les soldats mutilés reçoivent un apprentissage qui leur ouvre la voie vers une carrière utile, vers une vie de travail et d'indépendance.

Il y a aujourd'hui, sur le continent européen, des centaines de ces écoles de rééducation, comme on les appelle. L'œuvre de ces écoles, ce n'est plus simplement de l'expérimentation, car bon nombre de leurs anciens élèves avancent déjà sur le chemin du succès dans les nouveaux métiers qu'ils ont appris.

Il y en a même, parmi ces hommes, qui se trouvent en position de gagner des salaires plus hauts qu'ils ne recevaient

avant d'avoir été mutilés, car ils n'étaient alors que de simples manœuvres, et maintenant ils sont devenus de bons ouvriers de métier.

Les Etats-Unis se préparent a faire de même pour les soldats infirmes qui leur reviendront du front. Tout soldat estropié ou infirme ne recevra pas seulement, à son retour, les meilleurs soins médicaux et un bon membre artificiel, mais aussi on lui donnera une bonne éducation professionnelle, qui devra le rendre apte au travail.

Il est bien évident qu'il est de l'intérêt du soldat infirme de ne pas négliger les avantages que lui offre cette rééducation. Il est vrai qu'à l'heure actuelle n'importe qui, même un infirme, peut facilement trouver du travail. Mais ce sera bien différent après la guerre, car alors la situation industrielle, aujourd'hui si extraordinairement favorable, aura changé.

Il y aura alors sur le marché du travail une âpre concurrence, avec la sélection de ceux qui jouissent de la plus grande

capacité de travail. Les ouvriers de capacité moindre seront renvoyés, et il leur sera impossible de trouver du travail à un salaire convenable.

Ce sera le devoir des parents et des amis des soldats mutilés de les encourager, pour leur propre bien et pour celui de leurs familles, à profiter de la possibilité qui leur sera offerte de redevenir des ouvriers. Toute tendance à se figer dans l'oisiveté et à devenir une charge publique devra être tenue en échec. La flânerie, même temporaire, démoralise l'homme, le rend malheureux et conduit, sous tous les rapports, à de tristes et pernicieuses conséquences. Si, au contraire, l'homme est mis en état de devenir un producteur utile, il sera heureux et satisfait.

Pour que le public puisse utilement prêter son concours dans cette œuvre de réadaptation du soldat infirme au travail et à la vie, il faut que soit complètement changée son attitude envers les mutilés en général, ceux de la guerre comme ceux de l'industrie. Ce qu'il faut

au mutilé, c'est du travail, un moyen de gagner sa vie. L'autre espèce d'assistance, celle qui le conduit à compter sur la charité du public, lui fait plus de mal que de bien.

Il y a presque dans chaque profession des emplois qui peuvent aussi bien être tenus par des ouvriers mutilés que par ceux qui ne le sont pas. Pensez y donc et tâchez de trouver dans votre profession des emplois que pourrait tenir un homme qui aura perdu son bras ou sa jambe, ou qui souffre d'une autre infirmité. Si vous êtes patron, donnez ces emplois de préférence à des mutilés; si vous êtes ouvrier ou employé, appelez l'attention de vos chefs sur ces possibilités et tâchez d'obtenir ces emplois pour vos compagnons de travail mutilés.

Vous aurez rendu par là un grand service. Car l'infirme qui fait du travail utile, n'est plus, en vérité, un 'infirme'.

Mettez vous dès maintenant à ce travail, en commençant par les mutilés de l'industrie qui se trouvent parmi nous; car notre pays a besoin en ce

moment du travail de tout homme qui peut être mis en état d'en fournir. Puis vous continuerez ce travail pour secourir les mutilés de la guerre, lorsqu'ils commenceront à nous revenir.

Dans le passé, l'influence du public n'a pas peu contribué à tourner en vagabonds les soldats mutilés qui revenaient de la guerre. Faisons donc de la sorte que notre influence puisse, dans l'avenir, contribuer à les tourner, au contraire, en citoyens utiles et dignes.

Avec toutes les inventions modernes dans le domaine des membres artificiels et des appareils de travail, avec l'éducation professionnelle donnée par le gouvernement et, au-dessus de tout, avec le public nous prêtant concours plutôt que d'ériger des obstacles sur notre chemin, nous pourrons rendre aux mutilés un service dont nous aurons le droit d'être fiers.

DOUGLAS C. MCMURTRIE